

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 19 février 1773

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 19 février 1773, 1773-02-19

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1997>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitRaton a donné tout ce qu'il avait de marrons...

RésuméRaton malade. Suite de l'histoire de Mlle Rocourt, [le maréchal de Richelieu]. Condorcet lui a écrit.

Justification de la datationcopie Oxford VF, Lespinasse III, p. 130-132

Numéro inventaire73.30

Identifiant1553

NumPappas1293

Présentation

Sous-titre1293

Date1773-02-19

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Best. D18212. Pléiade XI, p. 261-262
Lieu d'expédition Ferney
Destinataire D'Alembert
Lieu de destination Paris
Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
Source original, d., s. « Raton couché dans son trou », 2 p.
Localisation du document Paris BnF, NAFr. 24330, f. 158

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques copie Oxford VF, Lespinasse III, p. 130-132
Auteur(s) de l'analyse copie Oxford VF, Lespinasse III, p. 130-132
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification
le 20/08/2024

Paris BnF NAFn. 24330, F. 158
19 février 1773 Voltaire à D'Alembert

P. 1293
I. 1553

32. de M. de Volt.

9 Juin 1773

158

76

Nature a donné tout ce qu'il avoit de mâle, et on n'en
faisoit plus rien que de lui une assez grande pitié, on l'en
faisoit autre, dit-on, des choses de plus haut goût, mais
Nature n'a pas à présent envie de rire, il est assés
depuis quinze jours d'une étrange fièvre avec la fièvre
et tous les ornements possibles qui décoront les gens
dans cet état. il est très affligé de l'aventure de la
lettre lue si indistinctement devant M^{de} ^{Rauv.} ~~Rauv.~~
il faut rendre justice: celui à qui cette malheureuse
lettre était écrite, en donna à lire ne se souvenant
plus de ce qu'elle contenait. quand on fit à cet article
fatal du journal, il voulut faire arrêter, mais il
n'en était plus temps; il me le manda lui-même
avec candeur. je lui ai fourni un moyen de réparation
faite; je me tais si la multitude de ses occupations
et de ses voyages lui en aura laissé le temps.

Je suis bien embarrassé; c'est une chose respectable
qu'un attachement de plus de cinquante ans qui n'a
jamais été refroidi un moment. je lui dédis même
la véritable tragédie des lois de Minos. Il était

fait, sans doute, pour être le soutien des lettres; son
nom seul, et sa qualité de doyen de l'académie
semblaient l'y engager. qui voulez vous! il faut
prendre ses amis avec leurs défauts. ce n'est pas ainsi
que je vous aime.

Adieu, si; je crois de me pardonner que je ne
meure véritablement. je n'ai pas la force de
répondre à M^r De Condorcet; mais je suis enchanté
d'une lettre charmante qu'il m'a écrite.

En votre
Ratton, ambassadeur

17^e fev. 1770

Vente Kra 13 déc. 1928

A d'Alembert 19 février 1773

M. 8774